

MÉCANIQUE DE PRÉCISION La Valaisanne Gisèle de Preux dirige RECO MECANIQUE SA, à Salquenen, une PME hélas trop peu connue du grand public, alors qu'elle contribue pleinement à la richesse du tissu industriel du canton.

«Investir et former pour rester compétitif»

PROPOS RECUEILLIS PAR
DIDIER PLANCHE

Spécialisée dans la mécanique de précision (au centième), RECO MECANIQUE fabrique en sous-traitance des pièces complexes et simples de grande dimension pour quelque 120 entreprises suisses (75% de romandes, dont 10% de valaisannes, 25% d'allemaniques), actives dans les secteurs des énergies hydraulique et solaire, des forces motrices, du ferroviaire, de l'aérospatial, des infrastructures, de l'industrie alimentaire et de la chimie. Fondée en 1956 par le père de Gisèle de Preux, cette PME, qui a investi en dix ans quatre millions de francs dans la technologie et un million dans l'infrastructure, réalise un chiffre d'affaires de 3,5 millions de francs (tendance à la hausse) et emploie trente collaborateurs. Ses objectifs concernent l'augmentation de sa production, la modernisation de son système de levage, ses certifications 9001 et 14001 (prévues en 2014) et le recrutement de cinq nouveaux collaborateurs. La fabrication de prototypes et de pièces sur mesure, un savoir-faire traditionnel couplé à une technologie de pointe et des compétences professionnelles éprouvées constituent la valeur ajoutée et les atouts compétitifs de RECO MECANIQUE, qui présente

en plus l'avantage de compter son propre centre de formation pour les deux métiers de mécanicien de production et de polymécanicien (cinq apprentis actuellement). La dynamique et perfectionniste Gisèle de Preux et son ex-mari Xavier ont élevé leur PME familiale au rang bien mérité de petit joyau de l'économie valaisanne.

Quelles étaient vos motivations, en 1988, pour rejoindre l'entreprise familiale, puis pour en prendre la direction, onze ans plus tard?

Mon époux et moi-même souhaitons d'une part venir travailler et vivre en Valais, car nous habitions Zurich à l'époque et,

d'autre part, je m'intéressais au secteur de la mécanique et à la gestion d'entreprise. Comme en plus RECO MECANIQUE nécessitait un nouveau système informatique, mon père m'avait demandé de m'en occuper. Puis à la suite de difficultés financières en 1998, nous lui avons proposé de racheter l'entreprise, dans l'optique de la dynamiser et de la développer par des investissements, pour assurer sa viabilité. C'est ainsi qu'une année plus tard, nous avons volé de nos propres ailes. Très vite, ma nouvelle fonction et les challenges à relever m'ont véritablement passionnée.

Comment assurer la pérennité économique d'une PME comme la vôtre, dans une conjoncture économique incertaine?

Bien sûr, la qualité de la production, émanant d'une équipe performante et motivée, prime pour rester compétitif. L'investissement dans l'outil de travail et la formation s'avère aussi prioritaire, de

même que la nécessité de se réinventer chaque jour pour susciter l'innovation. La flexibilité est également incontournable, sans oublier l'écoute attentive de ses clients, la prospection de nouveaux marchés et d'une clientèle potentielle, ainsi que la participation à des salons et foires professionnels pour faire connaître notre savoir-faire.

Pour quelles raisons avez-vous axé votre management sur la colégialité?

Répartir les tâches opérationnelles selon les compétences de chacun et leur complémentarité offre une dynamique réelle à l'entreprise. Quant à la répartition égale du capital, elle favorise la convergence des efforts et des intérêts. Je transmettrai ainsi une entreprise solide au quatrième de nos fils, la troisième génération.

Les femmes à la tête d'entreprises de mécanique sont rares. Comment évoluez-vous dans ce milieu fortement masculin?

Je suis parfaitement intégrée à ce milieu professionnel et respectée par mes confrères. Mais je ne me laisse jamais marcher sur les pieds! En plus, je trouve ma force en m'épanouissant dans mes activités. ◉



TROIS QUESTIONS À...



FRÉDÉRIC RAGNOUD
SECRETIRE
GÉNÉRAL
DE LA FONDATION
THE ARK

Vous venez de rédiger et d'éditer le «Guide de l'entrepreneur» pour le compte de la Fondation The Ark. D'où vient l'idée de base?

Depuis sa création il y a bientôt dix ans, la Fondation The Ark a accompagné de nombreux entrepreneurs. Aussi, nous souhaitons faire bénéficier un large public de notre expertise dans les différents domaines touchant à la création d'entreprise et à l'innovation. C'est sur cette base qu'est née l'idée d'éditer un guide d'aide à l'entrepreneur. Cette publication d'environ 60 pages à l'ambition de servir de check-list pratique à tous les créateurs d'entreprise du canton. C'est également un moyen opportun de sensibiliser les jeunes et moins jeunes à l'entrepreneuriat. Mais ce guide ne fait pas tout, car l'essentiel du travail est à faire par l'entrepreneur!

Quelle est sa valeur ajoutée et comment se différencie-t-il des autres guides traitant du même sujet?

Business plan, propriété intellectuelle, marketing, assurances, ou impôts, tous les thèmes y sont abordés de façon pratique et synthétique. Des liens internet permettent en plus aux lecteurs d'approfondir les sujets, ou les renvoient vers des organismes spécialisés. Des interviews et une partie plus récréative complètent aussi ce guide. Arkolino, un génie sorti d'une lampe, accompagne encore le lecteur en lui donnant des astuces, et le tout est agrémenté de dessins humoristiques. Nous avons voulu faire un guide sérieux, sans se prendre au sérieux!

Selon votre analyse, quel chapitre s'avère le plus utile aux créateurs de start-up?

Chaque lecteur sera davantage intéressé par un chapitre ou un autre, selon ses besoins du moment. J'avoue un petit faible pour la partie traitant des modèles d'affaires. Grâce à ce chapitre, le guide touche à l'essentiel de toute création d'entreprise. J'ai également du plaisir à consulter le texte sur «10 bonnes raisons de créer sa start-up», soit autant d'arguments pour inciter à se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat!

Guide gratuit sur www.theark.ch/guide

LE BAROMÈTRE EN HAUSSE

LES HONNEURS POUR UN ÉTUDIANT DU HAUT-VALAIS

La communauté scientifique internationale, récemment réunie à Copenhague pour son congrès Medinfo 2013, a plébiscité l'étudiant haut-valaisan Philippe Ogier pour son travail de Bachelor en informatique de gestion à la

HES-SO Valais-Wallis. Il porte sur le développement d'une application mobile et web dédiée à l'activité médicale, qui permet l'envoi d'images cryptées et leur partage avec un groupe de personnes autorisées, afin d'assurer une protection optimale des données. Chapeau, Philippe!

PUBLICITÉ

GE Money Bank
Opportunités d'investissement

Comparez la monnaie
meilleur taux
d'intérêt
Etat septembre 2013

Obligations de caisse

5 ans 1,50%

4 ans 1,25%

3 ans 1,00%

2 ans 0,63%

Placement à partir de CHF 5'000.-, les montants supérieurs doivent être des multiples de CHF 1'000.-. Sous réserve de modification des taux d'intérêt.

Téléphonez-nous au 0800 010 112 (gratuit) ou rendez-nous visite dans l'une de nos 25 succursales. www.gemoneybank.ch

GE imagination at work

LE COIN DE L'INNOVATION

ÉDITION D'OUVRAGES Les Editions Monographic SA, à Sierre, valorisent les écrivains valaisans et autres auteurs d'ouvrages sur le patrimoine, l'histoire et l'environnement.

Soutien indéfectible aux auteurs valaisans

L'innovation ne se cantonne pas uniquement à la biotechnologie ou au high-tech, mais concerne aussi des activités plus traditionnelles comme l'édition d'ouvrages. Reprises en 2005 par l'imprimeur-éditeur Benoît Schoechli et dirigées par son épouse Aline, les Editions Monographic en sont la preuve vivante, avec de nombreux projets complémentaires à l'édition papier.

Nouvelle équipe de collaborateurs

Spécialisée dans l'édition de romans, de recueils de nouvelles et de poésie (Collection littéraire), de même que d'ouvrages richement illustrés traitant une large palette de thématiques, la maison d'édition vient de constituer une nouvelle équipe de collaborateurs passionnés qui comprend, entre autres, un historien et sociologue bilingue, dans l'optique de couvrir largement l'actualité livresque valaisanne et de



Quelque 300 titres ont déjà été publiés aux Editions Monographic SA. DR

ÉDITIONS MONOGRAPHIC SA CARTE DE VISITE

Date de création: 1984 par Roger Salamin
Effectif: 4 collaborateurs
Nombre de titres publiés: 300 (dont le best-seller «Moi, Adeline,

accoucheuse» d'Adeline Favre)
Parutions annuelles: environ 15 titres (moyenne de 1000 exemplaires par titre)

tisser des liens étroits avec les auteurs du Haut-Valais. «En plus de nos développements constants dans l'édition électronique, nous dynamisons notre site web en mettant davantage en exergue la personnalité de nos auteurs et en offrant de nombreuses références bibliographiques. L'application QR Code de certains ouvrages est aussi envisagée. Trois fois par an, nous présenterons nos nouvelles publications autour de rencontres réunissant nos auteurs, partenaires, lecteurs et des chroniqueurs; ces rendez-vous des Editions Monographic viseront en priorité à favoriser le dialogue et l'échange culturel», annonce avec enthousiasme l'éditrice Aline Nicol Schoechli, qui dirigeait précédemment la chaîne télévisuelle régionale Canal9.

Et puis la maison d'édition sierreoise, de par sa vocation de proximité, poursuit son soutien aux auteurs régionaux, en assurant la publication soignée de leur(s) œuvre(s). ◉ DP